

ANNEXE : SYNTHÈSE DES CARACTÉRISTIQUES DE LA PÉDAGOGIE AUTOCHTONE

S'inscrivant dans des théories postcoloniales, la pédagogie autochtone présente une façon de voir et de faire qui permet la coexistence entre des perspectives (culturelles, linguistiques, sociales, historiques, etc.) des Premières Nations et Inuit et d'autres issues de sociétés majoritaires. Elle ne consiste pas en une réduction des multiples perspectives en une seule approche, les visions des Premières Nations et Inuit étant trop vastes et variées pour ce faire.

Les éléments présentés sont une synthèse de Deschênes (2023) reposant sur les écrits des auteurs des PNI suivants : Battiste (2002), Battiste et Youngblood Henderson (2000), Cajete (1994), Kawagley (1995), Townsend-Cross (2008), Nakata (2007), Smith (2000) de même que Little Bear (2009). Ces auteurs ont grandement contribué à la diffusion des fondements et des valeurs qui sont associés à la pédagogie autochtone. Les informations présentées dans cette section reposent de plus sur des écrits de Campeau qui reprennent et approfondissent ces fondements et valeurs (2017, 2019 et 2021, ainsi que la vidéo suivante : [Pédagogie autochtone : Appliquer les principes éducatifs des Premiers Peuples avec tous les élèves - YouTube](#)). Lorsque d'autres auteurs abordent aussi des éléments de cette pédagogie, ils sont ajoutés systématiquement, comme dans les autres sections.

Les principes de la pédagogie autochtone :

- La pédagogie autochtone est un **système de savoirs** qui existe par lui-même, qui a ses propres constituants et ses façons d'appréhender les connaissances (Battiste, 2002).
- La pédagogie autochtone se manifeste par une lecture du monde où les **détenteurs du savoir sont multiples**.
- La pédagogie repose sur des connaissances particulières à chaque milieu et parfois même à chaque nation, mais la plupart des fondements éducatifs qui les sous-tendent sont **communs à de nombreux peuples** à travers le monde.
- Dans cette approche, la capacité à **apprendre de manière indépendante** avec un minimum d'intervention et d'instruction est valorisée (Battiste, 2002; CEPN, s. d.).
- La pédagogie autochtone est **fortement expérientielle** (l'expérience immédiate reste la source principale de tout apprentissage), relationnelle (tant entre des individus qu'entre des individus et des « choses » ou des « choses » entre elles), holistique et non linéaire, c'est-à-dire qu'elle s'inscrit dans une logique interdisciplinaire au sein de laquelle les disciplines et les individus ne sont pas hiérarchisés (Archibald, 2008; Lemaire, 2021a; Aikenhead, 2006; CEPN, s. d.; Battiste, 2002; Battiste, 2002a; Biermann et Townsend-Cross, 2008; Yunkaporta, 2009; FNEESC, 2015).
 - Pour ce faire, elle favorise aussi l'**apprentissage par l'action** (Archibald, 2008; Campeau, 2021; Lemaire, 2021a; Aikenhead, 2006; Battiste, 2002; Battiste, 2002a; Biermann et Townsend-Cross, 2008; Yunkaporta, 2009; FNEESC, 2015), en plaçant les apprenants, par exemple, en situation réelle, en action, dans les milieux physiques, etc.
 - Elle préconise l'**apprentissage grâce à l'essai et l'expérience** (qui mènent à l'apprentissage), en opposition à l'essai et l'erreur (CEPN, s. d.).

Pour aller plus loin : Une vision différente de l'erreur et de l'échec chez les Premières Nations et Inuit

Les mots « erreur » et « échec » n'existent pas dans la majorité des langues des Premières Nations et Inuit. Questionnés, des élèves répondent plutôt qu'il s'agit d'une source d'apprentissage qui implique la nécessité de reprendre confiance en soi et en ses capacités. Par exemple, un aîné explique qu'en langue anishinaabemowin (la langue des Anishnabek), la signification la plus proche serait « on va s'améliorer! (Mapachee, 2023) ».

- Le **groupe et la communauté sont valorisés** pour les apprentissages et l'évaluation.
- Il n'y a **pas de hiérarchisation** des savoirs, des disciplines, des matières ou des individus (Campeau, 2017; CEPN, s. d.).
- L'accent est mis sur la relation de **collaboration** entre les apprenants.
- La tâche à faire y est toujours **modélisée** (CEPN, s. d.).
- Les éléments théoriques sont présentés au fur et à mesure de l'expérimentation.
- La **transdisciplinarité** est favorisée.
- L'approche est **constructive** et **centrée sur l'apprenant** et sur ses points forts, en renforçant ce qu'il sait faire (MÉCB, 2015) :
 - Elle encourage tout particulièrement la **maîtrise de soi** et l'**esprit d'initiative** de l'élève relativement à son apprentissage (en fonction de son âge).
 - Elle a recours, de façon plus approfondie et fréquente, à des activités d'**autoévaluation** de l'élève, vers l'amélioration de sa capacité d'**autorégulation**.
 - Elle encourage et favorise l'apprentissage **introspectif** (y compris l'emploi de critères établis par l'élève).
- La pédagogie autochtone rend possible de **visualiser et de ressentir l'expérience d'apprentissage**, afin de l'appréhender différemment, par exemple grâce à la musique, aux chants, au partage de nourriture, à l'odeur des bougies ou de la sauge, aux indices visuels présents ou à ceux rencontrés pendant un déplacement (Lemaire, 2021a). Ainsi vue, elle n'engage pas seulement le raisonnement cognitif. D'ailleurs, l'objectif consiste à **mobiliser l'ensemble des dimensions** qui touchent une personne : l'intellect et la raison, le corps (par exemple, la marche extérieure ou le travail de perlage), le cœur et les émotions (par exemple, s'offrir ou offrir son artefact) et la spiritualité. Cette dernière prend différentes formes : (re)connexion à la nature, relaxation ou focalisation sur le travail (Archibald, 2008; Lemaire, 2021a).
 - Pour ce faire, il est envisageable d'utiliser des photos, des schémas, des histoires ou récits oraux, des podcasts, des cadres visuels, des cartes sémantiques, des reproductions d'objets ou d'œuvres d'art, la méditation, etc., pour stimuler plusieurs des sens.
- Elle engage l'**émotion** (Lemaire, 2021a), l'**intuition** et les **valeurs**.
- Les perspectives (représentations, savoirs, conceptions et visions du monde, de l'éducation, de l'apprentissage, etc.) sur lesquelles elle repose sont celles des Premières Nations et Inuit et sont **influencées par la famille immédiate et élargie, par la communauté et la nation** à laquelle l'apprenant appartient et par le lien qui l'unit aux aînés et au territoire sur lequel il vit (Archibald, 2008; CEPN, s. d.). Toutes ces personnes constituent un réseau autour de l'apprenant, dont les relations sont intimement liées (Aikenhead, 2006).
- Elle s'appuie aussi sur les **six fondements des perspectives** des Premières Nations et Inuit : (1) les cultures, les identités et les appartenances; (2) les langues et le langage; (3) le territoire, le lieu et

le contexte; (4) les savoirs (notamment locaux) et les expériences; (5) les familles et les communautés; et (6) la spiritualité et la cosmologie (Deschênes, 2023).

- L'établissement d'une **forte relation** est encouragé par cette pédagogie, afin de développer une **communauté d'apprentissage** qui inclut un rapport étroit avec la communauté et le territoire (CEPN, s. d.). Alors, les connexions entretenues au sein du réseau créé relèvent d'un **lien spirituel** et s'inscrivent dans une participation mystique avec le milieu de vie (Cajete, 1994).
- La pédagogie autochtone se caractérise par une **éducation transgénérationnelle** qui accorde un **rôle important aux aînés** (Campeau, 2017; CEPN, s. d.).
- Les **principes de la justice réparatrice** sont encouragés dans la pédagogie autochtone et permettent à l'apprenant de réparer les torts causés, le cas échéant (Campeau, 2021). Les systèmes d'émulation ne sont pas encouragés dans la pédagogie autochtone et le concept de punition est inexistant. Pour un exemple de principes sur lesquels repose la justice réparatrice, voir : [Justice réparatrice \(gnb.ca\)](http://Justice réparatrice (gnb.ca)).
- Elle est axée sur la **poursuite du processus** (pas uniquement sur le produit final) (MÉCB, 2015).

La place et la posture de l'enseignante ou enseignant

- La posture de l'enseignante ou enseignant est celle d'une apprenante ou d'un apprenant.
- La théorie et le savoir liés à l'objet d'apprentissage ne passent pas par l'enseignante ou enseignant avant de se rendre à l'apprenante ou apprenant : ils sont placés au centre et l'élève les aborde par lui-même, selon ses connaissances et ses expériences (MÉCB, 2015).
- L'enseignante ou enseignant fait preuve d'une grande humilité devant les éléments incontrôlables du milieu (Cajete, 1994).
- La relation est définie par un lien de collaboration et de partenariat dans lequel l'enseignante ou enseignant s'engage à accompagner l'apprenante ou apprenant selon ses besoins qui se manifesteront au fur et à mesure de sa découverte du monde (Campeau, 2021; CEPN, s. d.).
- L'approche relationnelle entre l'enseignante ou enseignant et l'apprenante ou apprenant est un facteur fondamental de l'apprentissage à faire.
- Le rythme d'apprentissage de l'apprenante ou apprenant est respecté et porte moins sur des objectifs placés dans une période prédéterminée.
- Les besoins en enseignement des apprenantes et apprenants (savoirs, connaissances, compétences, accompagnement, etc.) sont comblés par différentes personnes-ressources, qui peuvent aussi être issues de leur milieu (CEPN, s. d.).
- L'enseignante ou enseignant connaît personnellement les apprenantes ou apprenants qu'il accompagne et structure ses situations pédagogiques en tenant compte de leurs centres d'intérêt et en s'appuyant sur leurs points forts (MÉCB, 2015).

Les rôles de l'enseignante ou enseignant

- L'enseignante ou enseignant accompagne et guide l'apprenante ou apprenant dans sa compréhension des phénomènes qu'il rencontre (CEPN, s. d.).
- Il encadre l'apprenante ou apprenant.
- Il s'assure que l'apprenante ou apprenant est placé dans une situation où des apprentissages sont possibles, par exemple :

- Il visite le terrain où les apprentissages sont envisagés afin de connaître les occasions d'apprentissage et de s'y préparer;
- Il prend connaissance des conditions dans lesquelles les apprentissages seront faits.
- Les pratiques et stratégies découlant de cette pédagogie (partie 4) supposent que l'apprenant fasse ses propres choix.